MARC MAISON

120, rue des rosiers
93400 Saint Ouen
(France)
tel: +33.(0)6.60.62.61.90
contact@marcmaison.com

Façade de l'ancienne Manufacture Gréber à Beauvais.

Maison Bordez-Gréber à Mouy dans l'Oise. Les décors de façade sont de Charles Gréber.

Grand vase ovoïde de Johann-Peter Gréber conservé au Musée de la Poterie à la Chapelle aux pots.

Originaire d'Autriche, la **famille Gréber** s'installe dans le Beauvaisis en 1846 où elle s'illustre pendant quatre générations dans les domaines de la céramique, de la sculpture, et même de l'architecture. Le premier du nom, **Johann Peter Gréber** (Bezau, 1820 – Beauvais, 1898), s'installe à Beauvais en 1846 après des études brillantes au Polytechnicum de Munich et un séjour à Paris. Sculpteur, il participe à des travaux de décoration (Palais Episcopal de Beauvais, horloge astronomique de Besançon) et de restauration ; il réalise également toutes les sculptures en pierre de la nouvelle église de la Chapelle aux Pots. En 1868, il demande l'autorisation d'établissement d'un four « à cuire les objets d'art sculptés en terre ». Il fonde ainsi sa « Manufacture de grès de Beauvais », en collaboration avec ses deux fils aînés, **Paul et Charles**. La région est réputée depuis le Moyen Age pour la qualité et la dureté de ses argiles à grès. Leurs premières œuvres s'inscrivent à la fois dans la tradition locale et dans un style néo-historique. Elles sont présentées dès 1878, à l'Exposition Universelle de Paris.

Johann Peter Gréber abandonne en 1880 la direction à ses deux fils qui travaillent en collaboration jusqu'en 1899, c'est-à-dire jusqu'au décès de leur père. Ensemble, ils renouvellent le vieux matériau local. En effet, tout en gardant la production de grès utilitaire traditionnel, ils développent la production de grès artistiques et s'essaient aux ornements, aux statues pour jardins et à la céramique de revêtement architectural.

Par la suite, **Paul Gréber** (Beauvais 1851 – Bonneuil les Eaux, 1915) s'installe à Pont d'Allonne où il travaille le grès salé en gris et bleu, dans la tradition rhénane. Son fils ainé, Edouard (1885 – 1961) sera aussi céramiste mais dans le domaine industriel. Charles Gréber (Beauvais 1853 – 1935) reprend seul la manufacture de grès de Beauvais, rue de Calais, en 1900. Céramiste de talent, il développe la manufacture qui acquiert une réputation internationale. Il travaille le grès flammé et la céramique de revêtement architectural qui devient l'une des spécialités de la maison. Il signe ainsi la décoration de nombreux édifices français, dans un style d'abord « art nouveau» puis nettement « art déco », après 1920. En 1933, il cède la Manufacture à son neveu **Pierre Gréber** (Beauvais 1896 – Cabris 1965), qui la dirige jusqu'en 1961, date de fin d'activité de la manufacture, faute de successeur. Ses pièces de céramique, essentiellement en grès émaillé, sont rehaussées de couleurs vives et brillantes. Il se spécialise aussi dans la vaisselle d'usage courant. C'est sous sa direction que prend naissance **« le mythe Gréber »**, dans les années 1950-1960 : tous les mariages, départs à la retraite, compétitions sportives s'accompagnaient d'un cadeau de céramique Gréber. **Françoise Gréber** (Beauvais 1925 – 1974), fille unique de Pierre, elle-même sculpteur, céramiste, peintre, ne reprend pas la manufacture malgré les demandes répétées de son père. En 1962, la manufacture ferme et les locaux sont vendus. Mais le classement au titre des Monuments Historiques de la façade et des toitures décorées par Charles et Henri, en 1979, permet de sauver ce patrimoine important de la région de la destruction.

Les autres membres de la **famille Gréber** ont également hérité de cette sensibilité artistique et artisanale et sont devenus sculpteur (Henri Gréber) et /ou céramistes (Edouard Gréber, Gaston Gréber, Pierre Gréber, Françoise Gréber), dessinateur (Léon Gréber), architecte (Jacques Gréber). Au fils des générations, tous ont de près ou de loin fréquenté et collaboré à la Manufacture familiale, partageant ainsi un même héritage artistique et culturel fort.